Bourg-en-Bresse. Mobilisation correcte pour l'intersyndicale CGT-FO-FSU. Par sa diversité, le mouvement a cristallisé les conflits sociaux du département.

« Les jeunes dans la galère, les vieux dans la misère ! Cette politique-là, nous, on n'en veut pas ! » Contre l'austérité, contre la loi Macron, pour le partage des richesses et une vraie politique sociale, 700 manifestants ont défilé, jeudi après-midi, à l'appel de l'intersyndicale CGT-FO-FSU. Une mobilisation interprofessionnelle supérieure à celle de l'an dernier. Cette fois, les Bugistes sont venus grossir les rangs du cortège départemental en l'absence de défilé à Belley. D'un autre côté, une forte délégation de l'Ain était montée à Paris.

Le chiffre satisfera les organisateurs, même s'il n'a rien à voir avec les grands rassemblements d'il y a cinq ans.

La Grèce à côté de chez soi

Celui-ci a réuni des salariés du public et du privé autour de revendications de type grec. « Hollande » rimait avec « dividendes », mais au-delà du contexte national, chacun est venu exprimer ses craintes à lui, qu'il travaille chez Arkema, au Samu centre 15, à La Poste ou à l'Afpa (lire par ailleurs). Par sa diversité, le mouvement a cristallisé les conflits sociaux du département. « Ce n'est une fin en soi, mais le début d'un processus », estime le secrétaire de l'UD CGT, Fabrice Canet.

La grève interprofessionnelle semble avoir été diversement suivie. 8,32 % de grévistes dans le premier degré, estime l'Inspection d'académie, 10 % à la préfecture, 4 % dans les hôpitaux, 5 % à la SNCF, 40 % chez Réseau transport d'électricité (RTE) à La Boisse, 30 % à la centrale du Bugey, autant dans les Finances Publiques. ■

Marc Dazy

■ **Le cortège en route vers la préfecture. Une participation plus forte que prévue.** Photos Jean-Pierre Balfin

« L'Afpa crève à petit feu »

« On crève à petit feu », se désole Gilles Grandclément, délégué syndical FO à l'Association pour la formation professionnelle des adultes (Afpa) de Bourg-en-Bresse. Lui et ses collègues sont venus à la manif vêtus de tee-shirts qui disent tout. « Non à la casse... Non au démantèlement de l'Afpa ».

(ou aux copains...), nos crédits baissent. Le nombre de salariés diminue et l'on ferme des formations comme "secrétariat". Pour l'instant, il n'y a pas de plan social, on gère le déficit. Mais on se demande où seront recasés les formateurs. »

Selon les grévistes, la pénurie de moyens aboutit à des incon-

Le préfet fâche les syndicats

La journée s'est terminée par une fâcherie entre l'intersyndicale et le préfet. « Nous avons demandé audience par le canal habituel. Il n'y avait personne pour nous recevoir !, vitupère Franck Stempfler, secrétaire départemental FO. Cette manière de procéder indique le mépris porté aux organisations syndicales.